

Écoutez les podcasts du « Soir »

Retrouvez le podcast quotidien du *Soir* pour s'informer, décrypter et s'inspirer.



« À propos », c'est l'information comme vous l'entendez, avec des sujets racontés et analysés par les journalistes de la rédaction pour mieux comprendre l'actualité.



Découvrez « À propos » et tous les podcasts sur : *Le Soir* (podcasts.lesoir.be ou via l'application), « Podcast Addict », « Apple Podcasts », « Google Podcasts », Spotify et Amazon Music.

DÉCÈS D'ALAIN DELON

Alain Delon, dernière icône du cinéma français, est mort

L'acteur s'est éteint dans sa maison de Douchy, entouré de ses trois enfants et des siens. Il avait 88 ans.



Delon avait une seule fierté : sa carrière, pour laquelle il reçut une Palme d'or d'honneur à Cannes en 2019 (photo). Et comme Musset, il pouvait dire : « J'ai souffert souvent, je me suis trompé quelquefois, mais j'ai aimé. C'est moi qui ai vécu et non pas un être factice créé par mon orgueil et mon ennui. » © AFP.

PORTRAIT
FABIENNE BRADFER

Il aurait voulu disparaître comme le truant de *Quand la ville dort* de John Huston... Alain Delon est mort à l'âge de 88 ans, ont annoncé ce dimanche matin ses trois enfants dans un communiqué commun à l'AFP. « Alain-Fabien, Anouchka, Anthony, ainsi que (son chien) Loubo, ont l'immense chagrin d'annoncer le départ de leur père. Il s'est éteint sereinement dans sa maison de Douchy, entouré de ses trois enfants et des siens. (...) Sa famille vous prie de bien vouloir respecter son intimité, dans ce moment de deuil extrêmement douloureux », indique le communiqué.

Clap de fin pour un géant. L'avait-il pressenti quand, à Cannes, en mai 2019, à propos de l'hommage - Palme d'honneur - qui lui était rendu, il déclarait ému aux larmes : « Plus qu'une fin de carrière, c'est une fin de vie. » Des mots qui avaient pris encore plus de sens quand on apprenait un mois plus tard qu'il était victime d'un AVC. Le fauve était terrassé dans son intégrité physique. S'ensuivit cette sale affaire d'emprise par sa dame de compagnie, Hiro-mi Rollin, dénoncée par ses enfants qui l'accusent de faits de harcèlement moral, violence sur personne vulnérable et abus de faiblesse. Finalement, les plaintes ont été classées sans suite. Puis ce fut au tour des enfants Delon de se déchirer dans une guerre fratricide, par médias et justice interposés, à propos de la santé de leur père. Triste fin.

Depuis son AVC, en 2019, la santé de la star déclinait. Aujourd'hui, son intense et saisissant regard bleu acier s'est éteint et le 7^e art qu'il a marqué à vie de manière unique est en deuil. « Paroles... paroles », voudrait-on dire comme Dalida quand elle chantait avec lui la chanson à succès du même nom. Mort tant de fois à l'écran, et pourtant il fut un temps où on le croyait immortel. En réalité, non. Delon est mort.

Tant de chefs-d'œuvre

Avec cette triste nouvelle, dans un premier temps, on a envie d'un grand silence autour de l'homme pour laisser place à l'immense acteur qu'il était, pour se souvenir des inoubliables moments de cinéma qu'il a marqués de son sceau. Car Delon, c'était ça avant tout : l'incarnation instinctive et mythique du cinéma, avec plus de soixante ans de carrière, une filmographie vertigineuse qui force le respect, avec trois films comme réalisateur, plus d'une trentaine comme producteur, près d'une centaine comme acteur avec pas mal de chefs-d'œuvre.

Delon, c'est le cinéma de grands maîtres avec Visconti, Melville, Verneuil, René Clément, Antonioni, Jacques Deray, Losey, Blier. C'est le jeune voyou de *Borsalino*, le mec bronzé de *La piscine*, le flambeur de *Mérodée en sous-sol*, le voleur de bijoux du *Clan des Siciliens*, le beau Tancredi du *Guépard*, le Tom Ripley de *Plein soleil*... C'est Rocco, Mr. Klein, Zorro, le samouraï, le gitan, l'homme pressé, le toubib, le flic, le battant et bien d'autres encore. Mais, en réalité, fort de tous ses personnages à qui il a donné son charisme, sa trempe, sa part de mystère, il ne les a jamais joués, il les a vécus.

Le plus beau visage du cinéma français

Delon, c'est aussi assurément le plus beau visage du cinéma français. Une beauté absolue, sauvage, inquiète, arrogante, inaccessible, sûre d'elle-même, qui en fait une icône inaltérable que Dior associa à son parfum « Eau sauvage ». Même Johnny Depp, égérie du même parfum aujourd'hui, n'arrive pas vraiment à lui faire de l'ombre... Cette beauté auréole dès la naissance et fera que tous les regards se tourneront tou-

jours vers lui. Ainsi sera son destin. Mais derrière cette beauté, il y a une mélancolie pure, des dispositions à la solitude, au chagrin, des blessures intimes dont il se servira en secret pour habiter au plus juste ses personnages.

On le savait de la race des seigneurs, on le pensait donc éternel. Mais la star qui mettait en scène ses entrées et fascinait toujours les foules ne pouvait pas survivre à cette époque qu'il vomissait. Il l'avait dit à plusieurs reprises, il partirait sans regrets, rejoindre Mimi (Mireille Darc) et Romy (Schneider), deux femmes si chères à son cœur, ainsi que les fantômes de son passé qui habillaient les murs de son repaire de Douchy, demeure devenue mausolée où il vivait solitaire, entouré de ses chiens. Il confiera cependant : « Si je n'avais pas rencontré les femmes que j'ai rencontrées, je serais mort. Les femmes m'ont aimé, elles ont voulu que je fasse ce métier et ce sont elles qui se sont battues pour que je le fasse. Sans elles, je ne serais pas là. »

Alain Delon est mort. Et c'est tout un pan du cinéma des années 60-70-80 qui imprime notre mémoire, mêlant des chefs-d'œuvre intemporels à des polars et des films d'action populaires où il incarne le héros, mais pouvait aussi être un antihéros tragique. Le plus souvent habillé d'un chapeau et d'un trench ou vêtu d'un blouson noir. Il devint producteur pour rester le patron et prit des risques autant artistiques que financiers. Face à Belmondo le solaire, Delon est le loup solitaire obsédé par le passé. Il incarne quelque chose de plus violent et vénéux comme Deray l'a si bien mis en scène dans *La piscine*.

Une image remise en jeu

La star fut aussi capable de remettre en jeu son image, jouant un Casanova vieillissant, un prof fatigué ou un garagiste buveur de bière. Il décroche le César du meilleur acteur pour *Notre histoire*, de Bertrand Blier en 1985, mais le public ne veut pas de lui dans cet état. Il rejette le Delon en larmes dans les bras de Nathalie Baye (*Notre histoire*) et réclame un Delon fringant, flingue à la main. Truand d'honneur ou flic marginal. Delon, lui, tourne *Pour la peau d'un flic* ainsi que *Nouvelle Vague*, de Godard. Rejeté en son temps par les cinéastes de la Nouvelle vague, il rêvait de cette rencontre même si

Les femmes m'ont aimé, elles ont voulu que je fasse ce métier et ce sont elles qui se sont battues pour que je le fasse. Sans elles, je ne serais pas là

”

du film, il dira n'avoir rien compris. Avec les années 90, les envies et les habitudes de cinéma changent. Delon amorce un déclin. Même l'idée de réunir Delon et Belmondo devant la caméra de Patrice Leconte, dans *Une chance sur deux*, près de 30 ans après *Borsalino*, est un échec commercial. Le cinéma, Delon va s'en éloigner peu à peu, insatisfait des scénarios qu'on lui propose et n'y voyant plus de réalisateurs de la trempe de ceux qu'il avait connus. Il a connu la crème, il ne s'abaissera jamais à de petites ambitions. Début des années 2000, il se tourne vers la télévision avec succès en campant un commissaire de police dans deux séries policières, *Fabio Montale* et *Frank Riva*. Il revient aussi au théâtre pour jouer avec Mireille Darc (*Sur la route de Madison*), Anouk Aimée (*Love Letters*) et donner la réplique à sa fille Anouchka (*Une journée ordinaire*). On ne découvre pas un comédien, on vient voir le Delon du cinéma sur scène.

Star à 24 ans

Sa beauté absolue et sa présence naturelle qui masquaient bien des fêlures l'avaient imposé d'emblée dans le milieu de Saint-Germain-des-Près et du cinéma à la fin des années 50, à son retour

KROLL

